

Par GERVAIS BISSON, agronome, conseiller stratégique, ANNICK DESJARDINS, agronome, conseillère en production laitière, et JULIE BAILLARGEON, agronome, coordonnatrice des projets de recherche et du transfert technologique, Valacta

Plus de lait et du champagne à la Ferme Ferland et frères

■ Voici la démarche qui a mené des producteurs vers une amélioration de leur rentabilité, en passant par des gains potentiels dans le secteur production et composants.

Dans les vallons de Compton en Estrie, la ferme laitière Ferland et frères se dresse, fière de ses racines et orientée vers l'avenir. Jacques, sa fille Julia et Maxime Lauzon exploitent ensemble la ferme familiale. Le cheptel, principalement de race holstein, est composé de 300 têtes, dont plus ou moins 165 vaches en lactation.

LE BUT

Malgré des débuts modestes, Jacques voyait grand pour la ferme Ferland: « ... Je me souviens très bien, je suis rentré après avoir fait le train le matin et j'ai dit à ma mère: "On a 17 vaches aujourd'hui, mais un jour je vais en avoir 100 pis je vais les faire



traire!"... » En 2001, même si aucune relève ne s'annonçait, il réalise enfin son rêve de bâtir une grande étable en stabulation libre avec salon de traite, à l'image de celles qu'il avait explorées jadis, lors de voyages en Californie. Pour lui, cette nouvelle construction était le symbole de sa réussite et garantissait que les vaches allaient facilement faire beaucoup de lait.

Julia et Maxime sont les heureux nouveaux parents de Mathias, né au printemps 2013. Ils sont également nouvellement propriétaires de la ferme, depuis que la sœur ainée de Julia, Marie-Claude, leur a vendu ses parts de l'entreprise. Bref, ils en ont plein les bras! Heureusement, ils peuvent compter sur Jacques, un mentor pour eux, et leurs précieux employés. Leur but pour les années à venir: l'efficacité, la rentabilité et la qualité de vie en famille.

LES PRIORITÉS

Pour l'équipe de la Ferme Ferland, le secteur prioritaire est sans équivoque la production et les composants. Après la construction de la nouvelle étable, on s'attendait à une augmentation significative de la production, mais malheureusement, ça n'a pas été le cas. Depuis lors, plusieurs pistes ont été explorées, sans toutefois obtenir le

succès escompté. La situation a assez duré et on veut faire plus de lait!

D'après l'application Gains potentiels de Valacta, les Ferland pourraient en effet aller chercher des revenus supplémentaires fort intéressants en améliorant le secteur de la production et des composants. En visant le niveau de production du 50^e percentile des fermes laitières québécoises (9 426 kg en 2013), ils pourraient espérer des gains potentiels de l'ordre de 40 000 \$ par année.

D'autres secteurs présentent également des gains potentiels intéressants pour la Ferme Ferland. Toutefois, il est important de prioriser et de se concentrer sur un secteur en particulier. De plus, il faut se rappeler que tous les secteurs sont interreliés et que l'amélioration d'un d'entre eux aura souvent un effet positif sur les autres également.

L'OBJECTIF

Ainsi, l'équipe de la Ferme Ferland décide d'y aller progressivement et de se fixer un objectif réaliste pour l'année qui suit:

Augmenter la production à 30 kg de lait par vache par jour, tout en maintenant les composants au-dessus de la moyenne provinciale

L'agronome Annick Desjardins est conseillère en production laitière et spécialiste des grands troupeaux chez Valacta. Elle suit le troupeau des



Ferland depuis près de 13 ans et s'engage avec eux vers l'atteinte de cet objectif. Jacques promet à Annick qu'ils sableront le champagne tous ensemble lorsque les vaches produiront le fameux 30 kg de lait par jour!

LE DIAGNOSTIC

Augmenter la production de lait d'un troupeau peut sembler facile à première vue, mais c'est rarement le cas. Il y a une foule de facteurs qui affectent la production et il est important de les explorer pour déterminer les possibilités d'amélioration les plus déterminantes dans notre situation.

La qualité des fourrages

Certainement l'un des facteurs les plus déterminants, on doit viser 30 % de fibre ADF. Ces fourrages sont plus hauts en énergie et cela maximise la consommation. On gagne beaucoup en marge de manœuvre pour complémer la ration avec les concentrés pour soutenir une plus haute production laitière. Chez les Ferland, on avait déjà mis en place les chantiers d'ensilage en un jour pour améliorer la qualité des fourrages. Cela a contribué à diminuer le coût des concentrés, mais la production n'a pas augmenté significativement.

La consommation de matière sèche

Tout ce qu'on peut faire pour bonifier la consommation de matière sèche se retrouve dans le réservoir, et malheureusement, l'inverse est aussi vrai. Chaque kg de matière sèche se transforme en 2 kg de lait. En stabulation libre, les membres, c'est vital. Quand les vaches ont un problème de loco-

motion, cela affecte leur capacité à se déplacer et automatiquement la consommation de matière sèche est pénalisée.

Chez les Ferland, on remarque d'ailleurs que beaucoup de vaches boitent ou semblent inconfortables. De plus, les vaches se couchent peu dans les logettes; on atteint rarement le 90 % de vaches couchées. Plusieurs vaches se déplacent difficilement et on suppose que cela diminue la consommation de la ration et pénalise la production laitière. Au printemps 2012, un médecin vétérinaire spécialiste des problèmes locomoteurs confirme un problème important de piétin d'Italie et d'ulcères de soles dans le troupeau.

LA TRANSITION

Si la vache en transition est confortable, maintient son appétit, a une bonne cote de chair au tarissement, consomme une ration balancée adéquatement et que le vêlage va bien, elle ne sera pas malade en début de lactation, montera rapidement au pic de lait avec une bonne production et sera gestante à 120 jours. Par contre, si la gestion de la transition comporte des lacunes, on augmente les proba-

bilités de vaches malades en début de lactation, vaches réformées tôt, une production décevante et une vache non gestante à 120 jours. Selon le cas, cette période est souvent doublement gagnante ou doublement pénalisante.

Parmi les différents rapports Valacta, l'indice de transition est probablement un des plus importants. Chez les Ferland, l'indice de transition se situait sous la barre de 0 et nous indiquait un potentiel d'amélioration dans la gestion de cette période. Sur le plan de la ration, tout semblait sous contrôle. Par contre, les vaches en transition étant logées dans la vieille étable en stabulation entravée, on soupçonnait pour elles un problème de confort, entre autres.

Le départ en lait n'étant pas satisfaisant, on s'attarde également à la situation des vaches fraîches. Ces dernières sont logées dans leur stalle de transition, en stabulation entravée, jusqu'à 14 jours après le vêlage. Peut-être bénéficieraient-elles d'un retour plus hâtif en stabulation libre avec une alimentation en RTM?

La ration

Quand il est question d'améliorer la production, le premier réflexe est souvent de se tourner vers la ration. Il est vrai qu'on doit s'assurer de combler les besoins des vaches. Chez les Ferland, on a exploré différentes options pour améliorer les rations des vaches en lactation. En 2010, on avait procédé à l'achat d'une RTM autochargeuse afin de favoriser une ration plus homogène. On avait alors observé une légère amélioration sur le gras, mais aucun impact sur la production.

Autres facteurs

Parmi les autres points clés importants pour la production, on peut



PLAN D'ACTION DE LA FERME FERLAND

OBJECTIF: atteindre une production de 30 kg de lait/vache/jour tout en maintenant la marge au-delà de la moyenne provinciale

ÉCHÉANCE: 12 mois

ACTIONS

Ajuster la formule pour bain de pieds

Rectifier la stratégie de parage des onglongs

Ajuster la barre de cou des vaches taries, en prévêlage et vaches en lait

Mettre plus de litière aux vaches taries et en prévêlage

Ramener les vaches à la stabulation libre environ 4 jours après le vêlage

RESPONSABLE

Julia

Tailleur de sabot

Maxime

Julia

Julia

QUAND

Immédiatement

Prochaine tournée

D'ici 1 mois

Immédiatement

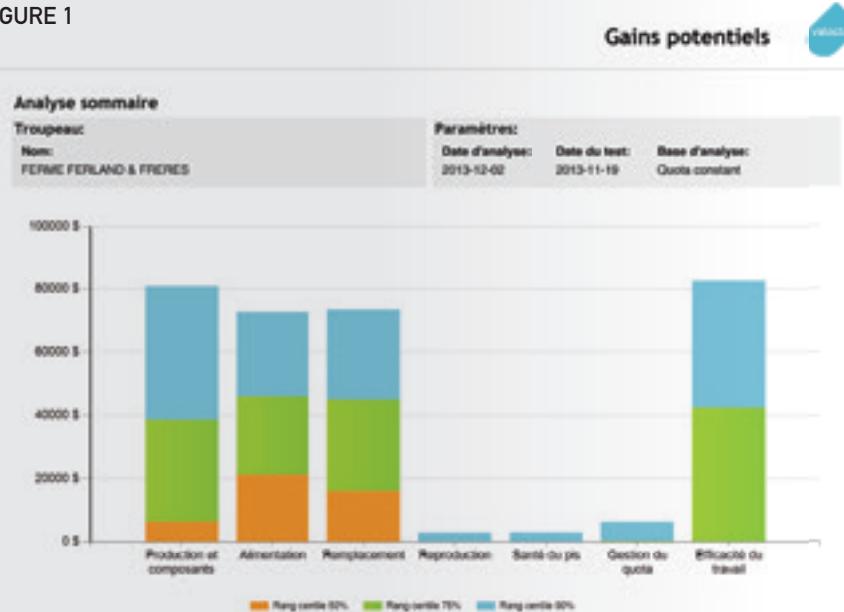
Immédiatement

QU'EST-CE QU'ON MESURE?

- Production moyenne par vache par jour
- Indice de transition pour s'assurer que les modifications du confort des vaches taries et en prévêlage portent fruit
- Nombre de vaches qui boivent pour valider les changements au bain de pieds et la taille des sabots



FIGURE 1



LE PLAN D'ACTION

De concert avec le médecin vétérinaire responsable du troupeau, le tailleur de sabot, Annick, Julia et Maxime, un plan d'action est dès lors établi pour corriger la situation.

penser à la reproduction et la santé du pis. Cependant, ces secteurs sont bien maîtrisés chez les Ferland.

LE SUIVI

Les problèmes de pattes ne guérissent pas instantanément et il faut attendre quelques mois avant de constater une amélioration à cet égard. À la figure 2, le graphique de l'indice de transition pour la Ferme Ferland démontre une progression constante au cours des 12 derniers mois. Le niveau rang centile 80 provincial pour l'indice de transition est + 387. L'exécution des actions propo-

sées dans le plan d'action a donc porté fruit, et l'amélioration constante des résultats au cours de la dernière année le démontre.

Au contrôle de novembre 2013, pour la première fois, la production atteint 31,4 kg de lait moyen. En fait, la moyenne de production a augmenté de 689 kg de lait au cours des 12 derniers mois. Entre la mise en place du plan d'action et le contrôle de novembre 2013, le volume de lait corrigé des vaches a augmenté de 7,5 kg. D'après l'analyse de Gains potentiels (figure 1), l'augmentation de la moyenne en lait

au cours des 12 derniers mois a généré un revenu additionnel de 31 990 \$. Ce calcul implique qu'environ 11 vaches auraient été vendues. À noter que le graphique de l'analyse sommaire de Gains potentiels présenté ici (figure 1) regroupe les données des 12 derniers mois. Avec l'amélioration des performances du troupeau, parions que le bâtonnet du secteur production et composants changera d'allure au cours des prochains mois.

CHAMPAGNE!

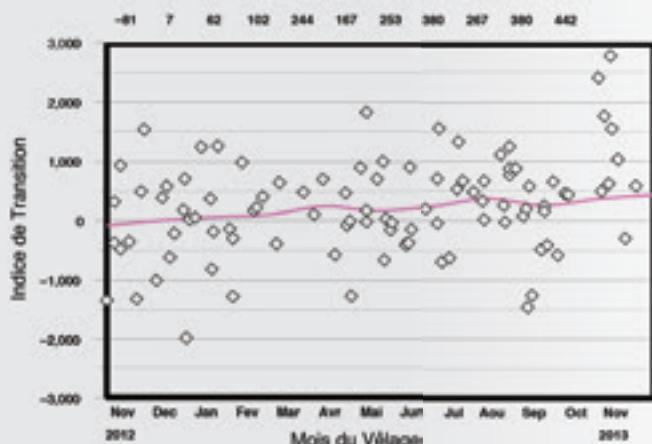
Comme promis, on a sablé le champagne à l'automne 2013 à la Ferme Ferland. Aujourd'hui, l'objectif du départ a été atteint, au grand bonheur de Julia, Maxime, Jacques, leur équipe et Annick. Et maintenant quoi? Comme il y a toujours place à l'amélioration, on reprend la démarche au début.

D'abord, on devra revoir les priorités. Grâce à l'application Gains potentiels, les Ferland ont une vue globale des sept secteurs principaux de leur entreprise et pourront facilement déterminer le secteur qu'ils désirent prioriser, en accord avec leurs intérêts. Suivront ensuite de nouveaux objectifs, un nouveau plan d'action et ainsi de suite, jusqu'à la prochaine flûte de champagne! ■



FIGURE 2

INDICE DE TRANSITION^{MD}



Comme nos héros de la Ferme Ferland et frères, vous désirez entamer une démarche structurée pour améliorer la rentabilité de votre entreprise? Avec le nouveau service Gains potentiels, votre conseiller Valacta est bien outillé pour vous accompagner dans le choix et la réalisation de vos objectifs.